



# Les Ours et la Poupée

L'autre jour, au Jardin des Plantes,  
 Une foule grouillante  
 Observait dans le fond de leur fosse, les ours  
 Faisant en cheminant toujours même parcours.  
 Soudain un cri. Lili, des yeux trop occupée,  
 Venait de laisser choir dans l'antre sa poupée  
 Quatre oursons dans le vaste trou  
 S'élançant aussitôt d'un bond sur le joujou!  
 Reconnaisant une figure humaine,  
 Tout étonnés, craintifs, ils reculent d'abord.  
 La conduite à tenir leur paraît incertaine ;  
 L'objet est-il vivant ou mort ?  
 Le plus brave pourtant s'approche.  
 Il donne à la poupée une preste taloche,  
 Prenant un violent plaisir  
 A la faire voler en l'air comme une balle.  
 Alors, pris d'une ardeur égale,  
 Les voilà tous qui veulent s'en saisir ;  
 Mais, fier de sa conquête,  
 Le vainqueur leur tient tête.  
 La lutte contre lui tend pattes et museaux,  
 Il court et, pour ne pas livrer sa proie,  
 Avec ses ongles il la broie,  
 La mettant en morceaux.

Lorsque l'envie, instinct sauvage, les anime  
 Les féroces sont prêts au crime.  
 De ces maîtres on doit toujours être inquiet ;  
 Si vous n'en avez qu'un, vous serez son jouet ;  
 Si l'on en a plusieurs, on devient leur victime.

CHARLES LE BUSSY.

